

SANDRINE

REFLETS ACIDES

PELLETIER

Nous sommes extrêmement fiers de pouvoir vous présenter le travail de Sandrine Pelletier dans ce numéro. Ses installations et ses sculptures sont depuis longtemps une source d'inspiration, et nous souhaitons en savoir plus sur sa façon d'aborder un nouveau projet, ses sources d'inspiration etc. Même si elle nous a avoué ne pas particulièrement aimer parler de son travail, nous avons été plus que satisfaits de ses réponses.

Espérons que vous aussi.

VEINE MAGAZINE: Bonjour Sandrine. Avant tout, veux-tu bien te présenter? Qui es-tu, où es-tu basé, quel est ton cursus...?

SANDRINE PELLETIER: J'habite et travaille à Genève. J'ai 35 ans.

Diplômée de l'École cantonale d'art de Lausanne en graphisme il y a 10 ans, je me suis concentrée par la suite sur mon propre travail plastique avec au commencement des sculptures en textiles, des broderies et des installations.

Récemment j'ai collaboré avec une chorégraphe pour faire à nouveau de la scénographie, qui est ma toute première formation. Et j'espère bien pouvoir poursuivre ce type de collaborations passionnantes et enrichissantes.

V: Peux-tu nous parler de tes inspirations? Même si l'identité de ton travail est parfaitement définie, il est difficile d'en déceler ce qui t'y as amené, et j'aimerais en savoir un peu plus.

SP: Mes références sont vastes...principalement musicales, cinématographiques et underground, avec des points communs assez précis, déviants et perturbateurs. J'ai envie de citer en vrac et de manière décomplexée: la métamorphose, la nature, le rituel, le folklore, le fétichisme, le bizarre, le cinéma britannique folk horror des années 70, le black-metal, l'écrivain Harry Crews, Lovecraft, le génie visionnaire de William Blake ou celui du peintre anglais John Martins.

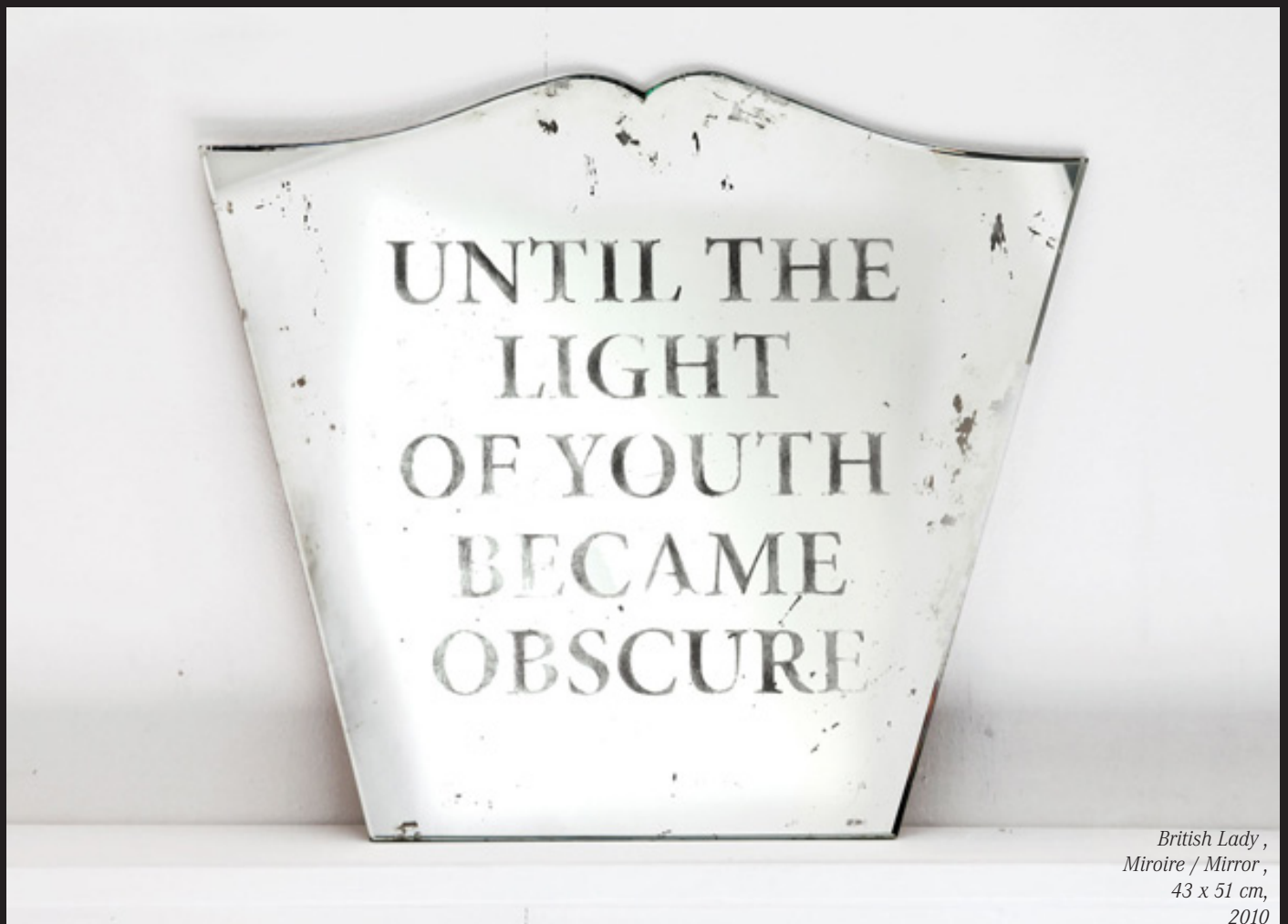
Je terminerai avec une touche d'optimisme en citant le marionnettiste américain Jim Henson, ou Janine Janet, décoratrice et sculpteur hélas peu reconnue, amie et complice de Jean Cocteau.

V: Tes travaux se développent autour d'un grand nombre de mediums différents. Ressens-tu spécialement le besoin de ne pas te limiter, ou est-ce une démarche naturelle, le choix se faisant selon le thème que tu abordes?

SP: C'est une démarche naturelle. Tant que je suis libre, autonome et décomplexée dans le fait de produire, alors tout va bien.

J'agis de manière impulsive tout en essayant de ne pas me faire posséder par la matière, que j'associe à un ressenti, à une allégorie, à une réponse à mes questionnements parfois acerbes sur la vie, la société, le temps, dieu, l'importance des choses. Ou pas.

“la métamorphose, la nature, le rituel, le folklore, le fétichisme, le bizarre, le cinéma britannique folk horror des années 70, le black-metal...”



*British Lady ,
Miroir / Mirror ,
43 x 51 cm,
2010*



*Goodbye Horses,
Fils, goudron, latex / Thread, tar, latex,
dimensions variables / various dimensions*

Je l'exprime notamment, de manière, je pense, assez évidente avec du miroir, dont j'attaque le tain avec de l'acide. Il suffit d'agir avec le plus d'humilité possible, d'être curieux, et patient.

V: Si tu devais en choisir une, quelle serait ta meilleure expérience à ce jour (collaborations, expositions...)

SP: Une exposition appelée Pays Extérieurs, au Japon, dont le vernissage était un 24 décembre 2009.

Sur place, nous avons créés des pièces de manière improvisée et instinctive, avec des matériaux bruts et pauvres, en symbiose avec le lieu et avec la nature environnante, si particulière. J'ai eu la chance de disposer d'une grande liberté pour explorer, et amorcer des sculptures, que je développe en ce moment. J'ai pu agir instinctivement, qui est je pense une force comme une faiblesse, dans la cohérence d'un travail artistique.

V: Que penses-tu du monde de la création aujourd'hui? Ressens-tu un renouveau, une activité, ou au contraire une stagnation?

SP: Eternelle nostalgique...

V: Enfin, peux-tu nous parler de tes projets en cours?

SP: Actuellement je travaille sur des sculptures anamorphiques tirées de l'alchimie et de la théologie. Grâce à un logiciel en 3D je réalise ensuite ces volumes en bois, que je mets ensuite en scène dans des lieux précis. Cette démarche, plutôt nouvelle, et amorcée au Japon, est liée à des sujets qui me passionnent, mais aussi en réponse à un public de plus en plus nombreux en quête d'enchantement, parfois grotesque, et de mysticisme.

ET je me prépare pour une résidence au Caire de 6 mois. Pyramides, fin du monde et soufflage de verre. Tout un programme, dont je me pourlèche les babines.

*Vous pouvez retrouver Sandrine sur internet via:
<http://www.maskara.ch>*



Flashdance,
Acrylique, textile, latex / Acrylic, textile,
latex- 28 x 21 cm





Bonefire
Bois, miroirs / Wood, mirrors,
4,5 x 2,3 x 2,8 m